

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 40 (2013)
Heft: 155

Artikel: Alfred Cérésolle et Frédéric Mistral
Autor: Mouttet, Jacques
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1044999>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



ALFRED CÉRÉSOLE ET FRÉDÉRIC MISTRAL

Jacques Mouttet, Capoulié d'ou Felibrige

Oumenage à Alfred Céréssole e Frederi Mistral à Saint-Légier-La Chiésaz, Souisso, Divèndre 23 d'avoust 2013

D'abord, permettez-moi de vous exprimer ma reconnaissance pour l'honneur que vous m'avez fait en me conviant à cette vibrante célébration.

Au milieu de si éminentes sympathies me voici, humble successeur de Frédéric Mistral à la tête du Félibrige, dans les pas de nos illustres devanciers, me voici à Saint-Légier pour m'associer à l'hommage fervent rendu à l'un des « primadié » du patois vaudois, le pasteur Alfred Céréssole dans le souvenir de cette vénérable rencontre du 10 août 1885 avec Frédéric Mistral.

Au début du siècle dernier, l'hebdomadaire « Conteur Vaudois », en termes toujours élogieux, met en exergue la Renaissance provençale, Mistral de son côté ne cesse de citer en référence, de clamer l'exemple d'Alfred Céréssole. Deux hommes de même conviction, deux chemins de vie qui se retrouvent dans un idéal, celui de sauvegarder, de défendre ce qui constitue le fondement des peuples : leur civilisation, leur façon d'être et de vivre, leurs traditions, us et coutumes, leurs costumes et au-dessus de tout leur langue. Une préoccupation qui passe aussi par une prise en main de leur destin et la délivrance des tenailles de l'Etat central.

Dans la multitude des sujets que traita Mistral, dans son action quotidienne ou dans son œuvre, combien de similitudes apparaissent entre les deux hommes : des liens confraternels évidents, des liens affectifs certains, des liens presque familiaux les unissent dans la pensée, dans la volonté commune d'élever les libertés patriarcales et le génie du peuple.

Chacun sait, Mistral voyagea peu, cette rencontre de 1885 demeure un déplacement rare, il explique d'autant plus l'importance qu'il portait aux relations avec ses amis patoisants. Leur but étant d'entretenir, de provoquer cet amour éclairé du clocher, cet orgueil de la terre paternelle, qui sont la première et la plus solide assise des vertus civiques, précisément ce qui constitue l'engagement de Frédéric Mistral.

Oui, Frédéric Mistral éprouvait un profond désir, un vrai plaisir de dialoguer patiemment avec Alfred Céréssole, des échanges qu'il savait constructifs et en harmonie, il y trouvait une correspondance d'esprit confirmée par une grande estime naturellement réciproque.

Tels des sages, leur appel réveilla les consciences, puissions-nous aujourd'hui

encore, tenir en haleine leur signal, relayer sans modération leur exhortation. Nous nous y efforçons en proclamant tous les jours, haut et fort, leur message.

*Li bouscarleto, de soun paire
Jamai óublidon lou piéuta ;
Lou roussignòu l'óublido gaire,
Ço que soun paire i'a canta ;
E lou parla de nòsti maire,
Poudrian nautre l'óublida ?*

*Sian tout d' ami, sian tout de fraire,
Sian li cantaire dóu pais !
Tout enfantoun amo sa maire,
Tout auceloun amo soun nis :
Noste cèu blu, noste terraire,
Soun pèr nous-autre un paradis.*



DINS LA SOUISSO

Article de Frédéric Mistral

600^e ANNIVERSAIRE DE LA CONFÉDÉRATION HÉLVÉTIQUE (1291-1891)

La Souisso nosto amigo vèn, aquesto pountannado, de celebra, coume sabès, pèr un long triounfle de fèsto, lou sieisen centenàri de soun independènci. Au noumbre di divertissènço d'aquelo counmemouracioun, s'es jouga, à Schwytz, un grand dramo naciounau, representant l'istòri di lucho d'aquéu pople pèr counqueri sa liberta. 700 atour o figurant an pres part à la pèço que s'es clavado coume eiçò. Li 22 Cantoun de la Counfederacioun, representa pèr lou jouvènt de tóuti aquélis encountrado, soun vengu en cantant depausa de courouno i pèd de la Souisssso, de la maire Elvecio, e pèr fini, aquesto vès-eici coume a parla:

« Moun brave pople es vuei urous. A coumpli lou pres-fa qu'eici en aquest rode, i'a d'acò dous milo an, la libertà i'avié douna. A travès tóuti lis esprovo, éu a vincu pèr soun courage, pèr soun unioun e sa justico.

« Vous-àutri, mis enfant, tant diferènt lis un dis autre que fugues pèr la lengo, la façoun de pensa, la façoun de senti, lou travai, la naturo dóu païs qu'abitas, vous ame tóuti egalamen. Iéu ame la varieta. Que chascun de vous-autre estime dounc soun fraire e respète, acò's juste, si particularita.

« Que siegue, lou mot d'ordre di Counfedera: Tóuti pèr un meme devé! Tóuti pèr un meme dre! Moustras au mounde ço que pòu, emé la prouteicioun de Diéu, un pople libre qu'es uni! »

Tàli paraulo, dins la bouco d'uno nacioun pasiblo e fièro que béu coume nous-autre l'aigo bluio dóu Rose, nous a fa gau de lis ausi; e li famous unitaristo, que volon tout escagassa dins uno fougasso uniforme, faran bèn de li medita.

Mèste FRANC. [Frédéric Mistral]

In: L'AIÒLI - PROUMIERO ANNADO, Nò 23 - DILUN, 17 D'AVOUST 1891 - PAJO 1 - HN/26.08.2013